

Célébration interspirituelle à Suva (Fiji) – Homélie de Donato Kivi sm

Ecologie et dialogue inter-religieux

Lundi 7 octobre 2019

Donato Kivi sm a donné l'homélie dont voici des extraits lors d'une célébration œcuménique et interspirituelle, dans la cathédrale du Sacré-Cœur de Suva, le 17 septembre 2019.

Nous sommes ici parce que pour chacun d'entre nous, la protection de l'environnement est un sujet d'inquiétude – nous sommes tous concernés par le bien-vivre de notre environnement parce qu'il est en rapport avec notre existence même d'êtres humains, vivant sur cette planète que nous appelons notre demeure. L'environnement recouvre de nombreux domaines, la sécurité alimentaire, la santé, l'accès à l'énergie, la sécurité économique, la sécurité sociale, la sécurité culturelle, et ainsi de suite. Tout cela fait partie de notre sécurité en tant qu'êtres humains.

Le couple originel, Adam et Eve, que nous, Juifs, Chrétiens et Musulmans, considérons comme nos premiers parents, depuis le tout début de leur existence individuelle, ont connu l'harmonie et la paix intérieure. Ils étaient en harmonie avec Dieu, en harmonie l'un avec l'autre en tant que couple, et ils étaient en harmonie avec toute la Création. C'est ce que la tradition chrétienne appelle la justice originelle, qui est l'amour de Dieu et de l'humanité, l'amour de l'homme et de la femme, un amour qui s'étend à toute la Création. De cela parle le pape François dans sa lettre *Laudato Si'* quand il évoque une clé trinitaire capable de nous ouvrir à la conversion écologique.

Pour nos premiers parents, cette clé trinitaire est une dimension d'amour divin et d'intimité avec Dieu, bien vivante et active dans le fait même de leur existence. Ils pouvaient voir Dieu vivant dans toute la Création. Parce que la beauté merveilleuse qu'ils voyaient se déployer dans la Création coulait comme d'une source de l'amour de Dieu et leur parvenait comme un don. Ils se sentaient chez eux parce qu'ils vivaient dans l'amour et étaient entourés d'amour et de beauté.

Saint Bonaventure, un disciple de saint François d'Assise, disait : « Vous vivez davantage en vérité quand vous aimez que quand vous vous contentez de vivre. » Ainsi la demeure où l'on est chez soi n'est pas seulement un endroit où dormir, manger, reconstituer ses forces physiques. On ne se sent chez soi, dans sa demeure, que là où l'on expérimente la liberté dans l'amour. Là où quelqu'un aime, c'est là qu'il se trouve libre et chez lui.

François d'Assise, le saint patron de l'écologie, était chez lui dans tout son environnement parce qu'il voyait l'amour de Dieu s'adresser à lui à travers toute la Création. La conversion de saint François est survenue au moment où il a fait la rencontre du Christ crucifié lui demandant de « construire sa maison ». Dans le contexte actuel, c'est reconstruire un monde brisé, un Peuple déchiré. Il a pu le faire parce qu'il a mis son regard dans les yeux du Christ.

Richard Rohr, un auteur spirituel franciscain, dit : « A travers les trente mille variétés du christianisme qui existent, les croyants professent l'amour de Jésus dans sa pleine humanité et sa pleine divinité. Beaucoup expriment une relation personnelle avec lui (...) Mais comment la notion de Christ vient-elle tout changer ? “Christ”, est-ce seulement le nom de famille de Jésus ? “Christ” ne serait-il pas l'intérieur transcendant de chaque chose dans l'univers ? (...) “Christ” ne serait-il pas le nom de l'immense espace de tout l'amour véritable ? “Christ” ne se référerait-il pas à un horizon infini qui nous attire de l'intérieur et en même temps nous fait aller de l'avant ? “Christ” ne serait-il pas le nom qui désigne toute chose, mais dans sa plénitude ?

Les diverses religions se donnent une expression ou un nom pour désigner l'être divin qu'est le créateur. Dans l'Hindouisme, tout élément, objet ou être vivant dans l'univers est créé par la même être suprême. Dans l'Islam, l'univers avec sa richesse et sa puissance de vie est l'œuvre d'art de Dieu, qui en est le créateur. Cela rejoint la perspective du Judaïsme et du Christianisme sur l'univers comme création de Dieu. Pour les chrétiens, le Christ est présent dans toute l'œuvre de la création, mais pour les non-chrétiens il pourra porter un nom différent. Si c'est en Christ que le monde a existé dès l'origine, comment cela change-t-il notre perspective sur tout ce qui nous entoure et sur notre relation avec l'environnement ?

Je crois que cela devrait nous faire passer d'une relation purement personnelle avec Dieu à une relation qui s'étend au-delà des frontières, au-delà de notre zone de confort. Si le Christ est cosmique, il s'agit d'un appel cosmique.

Nous ne sommes pas seulement appelés à un salut personnel, mais nous sommes appelés pour le salut de tous, personnes, familles, villages, États, jusqu'à l'ensemble de la Création. Nous sommes appelés pour montrer le chemin, pour promouvoir l'amour, la paix, la justice. Notre but est d'entrer dans la relation d'amour dont le couple primordial a pu faire l'expérience au jardin d'Eden. Etre en harmonie avec nous-mêmes, en harmonie avec Dieu, en harmonie avec nos proches et en harmonie avec toute la création. Il s'agit d'une justice restauratrice car nous revenons ainsi à la justice originelle.

P. Donato Kivi sm